

Colombie : pour la guerre ou pour la paix ?

La News ayant parmi ses objectifs d'apporter un peu d'air frais et annonçant un correspondant à Bogota, je me suis précipité sur le texte d'Alain Legrand, espérant y trouver une analyse fine de la marche vers la paix en Colombie où j'ai moi-même de la famille.

Hélas, de l'air confiné, la banale opposition droitière à un accord avec les assassins terroristes marxistes trafiquants de drogue, dont le texte obscur fut concocté chez Fidel Castro après des années de négociations opaques.... Dire que le pape a osé soutenir cet accord et qu'après le non au plébiscite, les pétroliers norvégiens ont concocté en quelques heures, un prix Nobel de la paix pour le Président Santos qui leur avait rendu des services.

Le souhait de voir supprimer les trois cents pages de l'accord de paix rappelle l'opposition d'un autre correspondant de la News à la régulation par l'Etat des conditions de l'emploi, avec le souhait de voir supprimer les trois mille pages du code du travail.

Je ne répondrai que par quelques citations après avoir simplement rappelé qu'aucune partie d'un très long conflit meurtrier ne peut prétendre à l'angélisme (et n'avoir pas utilisé les ressources **du** commerce de la cocaïne). Le type de répression pratiqué par le gouvernement, l'armée et les paramilitaires (milices privées ou Autodéfenses Unies) ne doit cependant pas être occulté.

Eléments de politique colombienne (Wikipedia)

Le **scandale de la parapolitique** a éclaté en 2006 en Colombie. Une série de révélations de presse et de décisions de justice ont fragilisé les paramilitaires d'extrême-droite, liés aux trafiquants de drogue et accusés de divers massacres. Le scandale a abouti à l'arrestation de sénateurs proches d'Alvaro Uribe (Alvaro García, Jairo Merlano et Erick Morris) et à celle d'un ancien chef des services de renseignement.

Les enquêteurs sont partis de l'ordinateur d'un homme de confiance du chef du Bloc nord des Autodéfenses Unies de Colombie dit "Jorge 40", dans lequel ils ont trouvé des fichiers révélant de multiples crimes (dont plusieurs massacres) commis notamment contre des syndicalistes dans la région Caribe sur la côte Atlantique. "Jorge 40" est lui-même accusé d'avoir assassiné plus de 50 membres de la société civile entre 2004 et 2006.

Le **Scandale des faux positifs** est le nom donné aux révélations qui, fin 2008, ont impliqué des membres de l'armée nationale colombienne dans des assassinats de civils, dans le but de les faire passer pour des guérilleros morts, afin d'améliorer les résultats des brigades de combat. Bien que de telles exécutions extrajudiciaires aient déjà été dénoncées ou soupçonnées auparavant, le scandale n'a pris toute son ampleur que fin 2008, quand les cadavres de 19 jeunes qui avaient disparu de Soacha ou Ciudad Bolívar (banlieues de Bogota) sont apparus comme tués au combat par l'armée dans le département du Norte de Santander. D'autres cas ont ensuite été découverts dans les départements d'Antioquia, Boyacá, Huila, Valle del Cauca et Sucre.

Alvaro Uribe quitte le pouvoir en 2010, la Cour suprême de Colombie lui refusant de faire modifier la constitution pour briguer un troisième mandat présidentiel. Le ministre de la Défense, Juan Manuel Santos, est élu à sa succession le 20 juin 2010. Le gouvernement colombien reconnaît alors que les guérilleros ne sont plus sur la défensive et réévalue leur nombre à la hausse.

Après que Santos eut accepté la proposition des FARC d'impulser des négociations de paix, Uribe le qualifie de « traître » et constitue avec ses partisans le parti *Centro Democrático* pour combattre activement les négociations. Santos traite ce parti de mouvement d'extrême-droite néonazi.

Le prix humanitaire du conflit est très élevé:

- Entre 1985 et 2013, le conflit a fait 220 000 morts, dont 40 000 combattants et 180 000 civils.
- Selon les données de l'armée colombienne, 5 000 militaires ont été tués et 16 000 blessés dans les combats avec les FARC entre 2002 et 2010.
- 430 syndicalistes ont été assassinés entre 2002 et 2008.
- Plus de cinq millions de personnes ont été victimes de déplacements forcés.
- En 2010 une fosse commune contenant 2 000 cadavres a été découverte à proximité d'une base militaire, dans le département du Meta.

Citations de journalistes colombiens (courrier international)

Ils savaient tous qu'il était impossible de gagner cette guerre par les armes. Soit ils continuaient le même jeu, soit ils déclaraient un match nul.

Cet accord, bien qu'il ait été rejeté, nous a déjà fait faire du chemin. Nous ne pouvons pas attendre quatre ans ou plus pour que l'espoir renaisse.

Le non est un saut dans le vide, nous persistons à le croire. Cela ne signifie pas que nous ne trouverons pas un moyen de retomber sur nos pieds.

La classe dirigeante n'aurait jamais dû promettre la ratification par le peuple d'un accord qui appartient aux prérogatives constitutionnelles du président.

Cet accord était ce qui pouvait sortir de mieux d'un dialogue entre deux parties en conflit depuis plus de cinquante ans. Il n'est pas parfait mais il est tolérable. Je vais voter pour le oui. Non pas que je pense que les autorités aient quelquefois tenu leurs engagements de placer les victimes au centre du processus. Mais parce que les victimes méritent de connaître une vie où elles puissent s'endormir sans avoir peur.

Je ne crois ni en la générosité, ni en la solidarité du gouvernement ou des Farc, pas plus qu'en la démocratie du referendum. Ce dernier a été proposé pour essayer de calmer les esprits dans un pays polarisé, sans prévoir que cette campagne se déroulerait comme les autres, y compris avec l'achat de voix et les mensonges éhontés.

Si nous voulons le changement que le pays réclame à cor et à cri depuis longtemps nous devons le provoquer. Peut-être qu'alors les media cesseront de nous parler de la guerre pour s'intéresser aux raisons de cette guerre.

[Georges Grandin \(P58\)](#)